APPENDICE No 3

135,000 paires de chaussures par jour tandis que notre plus grosse fabrique ici, d'après tous les renseignements que j'ai obtenus, ne produit que 3,700 paires

Q. Maintenant vous avez parlé, il y a un instant, de l'impôt sur les ventes.

Cet impôt contribue assez largement au coût de production?—R. Oui.

Q. Et quand vous revendez vous devez réaliser un bénéfice sur l'argent payé en impôt sur les ventes tout aussi bien que sur les marchandises ellesmêmes?—R. Naturellement, le coût est représenté par tout ce que nous devons payer pour ces marchandises—le prix de facture.

Q. Par conséquent, avant que cet impôt sur les ventes n'atteigne en dernier

lieu le consommateur il représentera un fort joli montant?—R. Oh oui.

M. Sales:

Q. Voulez-vous nous calculer cela pour nous?—R. Naturellement, tous les produits manufacturés qui sont utilisés au cours de la fabrication de la chaussure seront sujets à l'impôt sur les ventes. Ensuite, si ces produits sont importés des Etats-Unis les agents ici ont préalablement payé à la douane l'impôt sur les ventes. Dans le cas des matières premières comme les peaux, il y aura l'impôt de vente sur les peaux. Par exemple, le petit négociant voyagent par les campagnes payera cet impôt sur les ventes lorsqu'il vendra ses peaux à Calgary, et il y aura un autre impôt à payer lorsque ces peaux seront revendues au tanneur à Montréal, ou n'importe où ailleurs.

Q. Et encore lorsqu'elles seront vendues au fabricant de chaussures?—

R. Et ensuite le cuir acheté par le fabricant est sujet à un autre impôt.

Q. Ensuite sur la vente du fabricant au marchand de gros?—R. Il y a un autre impôt.

Q. Et ensuite du grossiste au détaillant?—R. Il y a encore un autre impôt

à payer. Cela fait pyramide.

Q. Et tout le monde le passe aux autres?—R. Oui.

Q. Jusqu'à ce qu'il arrive en dernier lieu au consommateur?—R. C'est le

consommateur qui paye tous ces impôts.

Q. Pouvez-vous nous donner une idée du montant que ces impôts représentent sur le prix d'une paire de chaussures? Cela serait très intéressant?— R. Ce serait joliment difficile, puisque les sommes sont infinitésimales et que les chiffres sont si peu élevés que le calcul se fait difficilement.

Q. De sorte que si nous avions une taxe directe au lieu de passer par toutes ces voies intermédiaires le gouvernement recevrait son argent et je payerais beaucoup moins?—R. Oui, si vous deviez payer le même montant, mais autre-

ment le gouvernement fait beaucoup d'argent de cette manière.

Le président:

Q. Mais le gouvernement ne fait pas d'argent sur le procédé pyramidal?— R. Non, pas exactement sur le procédé pyride formée par tous ces impôts sur les opérations qui conduisent à la pyramide formée par tous ces impôts sur les opérations supplémentaires. Cet argent va quelque part.

Q. Il en obtient une partie?—R. Oui.

M. Sales:

Q. Quelle est votre production, monsieur Warrington?—R. Environ 2,200 paires par jour.

Q. Votre fabrique a travaillé sans interruption?—R. Bien, nous avons

essayé de le faire.

Q. Mais vous avez été occupés tout le temps?—R. Bien, le travail commence à modérer maintenant. Nous avons presque terminé nos commandes d'hiver maintenant. [M. John E. Warrington.]